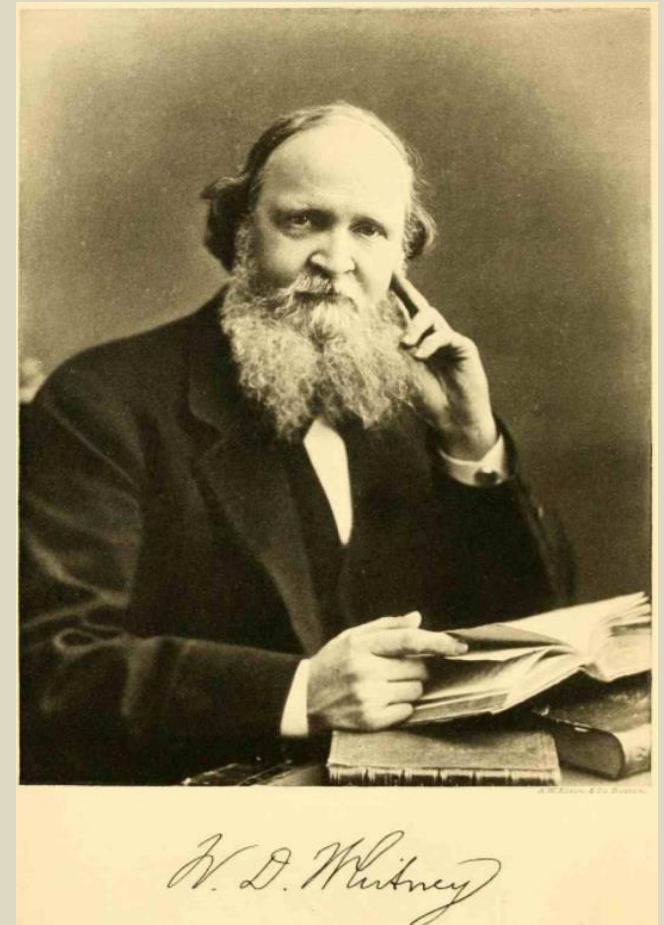


Jacques FRANÇOIS

Université de Caen-Normandie et CRISCO, EA 4255
jfrancois@interlingua.fr / www.interlingua.fr

W.D. WHITNEY ET LA LINGUISTIQUE ALLEMANDE : LA SCIENCE SANS L'IDEOLOGIE

1. Le poids de l'idéologie dans la linguistique allemande au 19^e siècle
2. La personnalité et l'œuvre de W.D. Whitney
3. Whitney critique de Schleicher, Steinthal et Max Müller
4. Conclusion



1. LE POIDS DE L'IDEOLOGIE DANS LA LINGUISTIQUE ALLEMANDE AU 19^e SIECLE

1.1. Chez Max Müller

L'hypothèse du groupe des langues “**touraniennes**” d'Asie (*Lectures* vol.1, chap.8)

► En l'absence de bases philologiques, Müller se fonde sur une **simplification ethnologique** :

race d'agriculteurs	=	race de bergers nomades
langues aryennes		langues touraniennes

“Le nom de Touranien est employé par opposition à Aryen et il s’applique aux **rares nomades** de l’Asie opposées aux **rares agricoles ou Aryennes**.

La famille ou classe Touranienne est constituée de deux grandes divisions, Septentrionale et Méridionale.

La Septentrionale est parfois appelée ouralo-altaïque ou ougro-tatarique, et elle se subdivise en cinq sous-groupes, le Tougousique, Mongolique, Turcique, Fénique et Samoyédique

La Méridionale, qui occupe le sud de l’Asie, se subdivise en quatre classes, la Tamoulique (les langues du Dekkann), la Bhotija (les dialectes du Tibet et du Bhoutan ; le Taïque (les dialectes du Siam) ; et la Malaïque (les dialectes malais et polynésiens).”

- Un peu plus tard son homonyme Friedrich Müller procédera à **classement biologique des peuples** en fonction de la **texture de leurs cheveux** (*Einleitung in die Sprachwissenschaften*, 1876 ; idée inspirée par le biologiste Ernst Haeckel, partenaire de August Schleicher)

1.2. Chez August Schleicher

► Le cycle biologique des langues et ses conséquences théoriques (biais romantique)

Notice de Johannes Schmidt sur son maître Schleicher en 1890 dans *l'Allgemeine Deutsche Biographie* (n° 31, p. 402-416) ⇒

[citations de Schleicher] „*La constitution d'une langue, l'histoire ascendante de son évolution se déroule dans la période préhistorique des peuples*“. / „*Dans la période historique, l'histoire des langues est celle du déclin des langues en tant que telles à la suite de leur asservissement par l'esprit*”.

Cette séparation rigoureuse entre deux périodes de l'histoire du langage intrinsèquement différentes, qui est également un **héritage de la philosophie de l'histoire de Hegel**, a conduit à une dangereuse fracture dans l'édifice de la linguistique de l'indo-européen selon Schleicher.

S'il avait progressé de manière strictement inductive, sans se laisser aveugler par la philosophie, alors il n'aurait pas pu manquer de s'apercevoir que **dans les temps historiques la constitution d'une langue et son déclin vont toujours la main dans la main**, que l'un et l'autre ne sont que les deux faces d'un seul et même processus.

L'italien **amerò**, par exemple, considéré du point de vue de la morphologie, est une création, mais du point de vue de la phonétique c'est le résultat du déclin du lat. **amare habeo**.

De même une partie au moins de la création morphologique préhistorique aura sa source dans la dégénérescence phonétique de formes plus substantielles.

1.3. Chez Hayman Steinthal

- Les langues flexionnelles représentent l'apothéose de "l'idée de langage" (*Die Sprachidee*) de Humboldt

“Enfin les langues sanscrites – les roses parmi les langues. La distinction la plus claire, conduite de la manière la plus conséquente, entre la matière et la forme, le nom et le verbe, en outre l'articulation la plus parfaite de toutes les relations au sein de la phrase, parce qu'épousant au plus juste les formes de l'activité consciente d'elle-même, enfin les formes phonétiques s'épanouissant dans une harmonie suprême et distinguées chacune par une signification précise – cela leur confère le sceau des langues organisées au degré le plus haut.”

2. LA PERSONNALITE ET L'ŒUVRE DE W.D. WHITNEY

2.1. Son rapport aux comparatistes allemands de la première génération

[*Biographical Dictionary of North American Classicists*, Notice W.D. Whitney p.704-6]

“From 1850 to 1853 Whitney studied under **Bopp**, **Albrecht Weber**, and **Karl Lepsius** in Berlin and **Rudolph Roth** in Tübingen, after which he spent three months in Paris, Oxford, and London collating Sanskrit manuscripts”

Language and the study of language (1867, Préface]

L'Allemagne est, plus que tout autre pays, le lieu de naissance et la patrie de l'étude du langage.

C'est ici qu'a été rassemblée, au début de ce siècle, la plus complète et importante des compilations préliminaires de matériaux, des spécimens de dialectes avec l'amorce d'une tentative de classification – *le Mithridates d'Adelung et Vater*.

C'est ici que **Jacob Grimm** a donné la première illustration à grande échelle de la valeur et du pouvoir de la méthode comparative d'investigation des langues dans sa grammaire des dialectes germaniques, l'aboutissement d'un travail gigantesque dans lequel chaque dialecte est présenté de manière à expliquer l'histoire et le caractère de l'ensemble et vice-versa.

C'est ici – ce qui a été d'une importance encore plus grande – que **Bopp** a jeté en 1816 les bases de la philologie comparative de l'indo-européen dans son *Système de conjugaison de la langue sanskrite, comparée au grec, au latin, au persan et au german*, le faisant suivre plus tard de sa *Grammaire comparée* de toutes les langues principales de la famille indo-européenne – une œuvre qui, plus que toute autre, a donné forme et substance à cette science.

C'est ici aussi que les entreprises d'hommes tels que les **Schlegel, Pott** et tout particulièrement **Wilhelm von Humboldt**, ont étendu sa visée et généralisé ses principes, la faisant passer de l'investigation de l'histoire d'un seul secteur de la parole humaine, au traitement systématique et philosophique des phénomènes du langage universel et de leurs causes.

Life and growth of language (1875, p.317-8)

Le mouvement qui a conduit à la linguistique a été engagé au siècle dernier par les déductions et les spéculations suggestives et incitatives d'hommes tels que **Leibniz** et **Herder**, par la vaste collecte de faits et les premiers classements de langues par les Russes sous Catherine [allusion aux collaborateurs de *Simon Pallas*], par **Adelung et Vater** et leurs semblables, et par la prise de connaissance du sanskrit en Europe, et la prise de conscience de leurs connexions et de leur importance par **Jones** et **Colebrooke**.

Rien n'a été aussi déterminant pour le succès rapide de ce mouvement que cette dernière découverte ; les faits qui s'amassaient depuis longtemps ont brusquement trouvé leur place avec des relations clairement montrées et la science de la philologie comparée s'est bâtie sur la base de la philologie de l'indo-européen. **Friedrich Schlegel** a été un pionnier dans cette étude ; plus que quiconque, **Franz Bopp** a été son maître.

Parallèlement à la grande **Grammaire comparée des langues indo-européennes** par **Bopp**, est parue la **Grammaire comparée de la branche germanique** de la famille par **Jacob Grimm**, chacune à sa manière était un chef d'œuvre, et les deux réunies ont fait progresser l'étude historique du langage d'un coup au niveau d'une science.

La génération suivante des linguistes allemands ⇒

Presque toutes ces figures, on l'observera, sont des allemands ; et de fait **c'est à l'Allemagne qu'il faut faire presque entièrement crédit du développement de la philologie comparée ; les contributions d'autres pays ne sont que d'une valeur secondaire.**

En Allemagne, les noms de Georg Curtius, Pott, Benfey, Schleicher, Kuhl, Leo Meyer, sont peut-être les plus insignes, dans la génération de ceux qui sont encore en scène pour la plupart; mais ils ont tellement de pairs d'une éminence presque égale qu'il est presque injuste de commencer à les spécifier et de s'arrêter quelque part sans poursuivre pour en inclure un plus grand nombre.

Mais l'Allemagne n'a pas réellement produit de science du langage ⇨

Mais tandis que l'Allemagne est la patrie de la philologie comparée, les savants de ce pays se sont beaucoup moins distingués, comme nous l'avons suggéré plus haut, dans ce que nous avons appelé la science du langage.

Il y a parmi eux (non moins qu'ailleurs) une telle discordance sur des points d'importance cruciale, une telle incertitude dans leur vision, un si faible souci de cohérence, qu'on ne peut pas dire qu'une science du langage allemande ait vu le jour.

Et, compte tenu de l'habitude du monde [scientifique] à regarder du côté des allemands pour chercher une orientation dans toutes les questions relevant de ce sujet, jusqu'à ce qu'ils parviennent à quelque chose ressemblant à un accord, il sera difficilement possible d'affirmer qu'il existe une science du langage à l'échelle mondiale.

► **Appréciation antérieure de 3 ans à l'affirmation du mouvement néo-grammairien (K. Brugmann & H. Osthoff 1878, *Morphologische Untersuchungen*)**

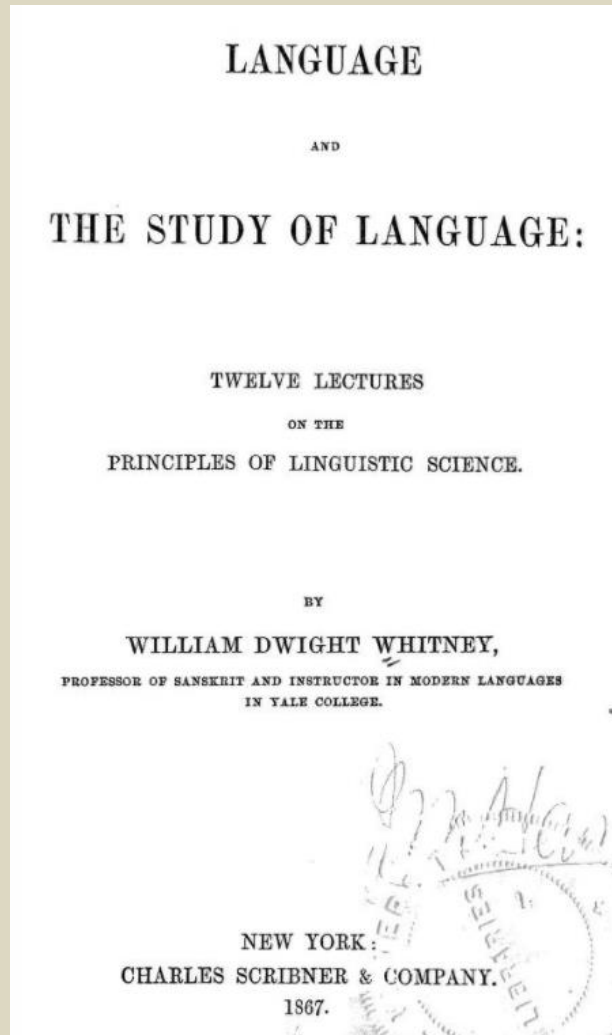
2.2. Les 3 types d'écrits linguistiques de Whitney

[*Biographical Dictionary of North American Classicists*, Notice W.D. Whitney p.704-6]

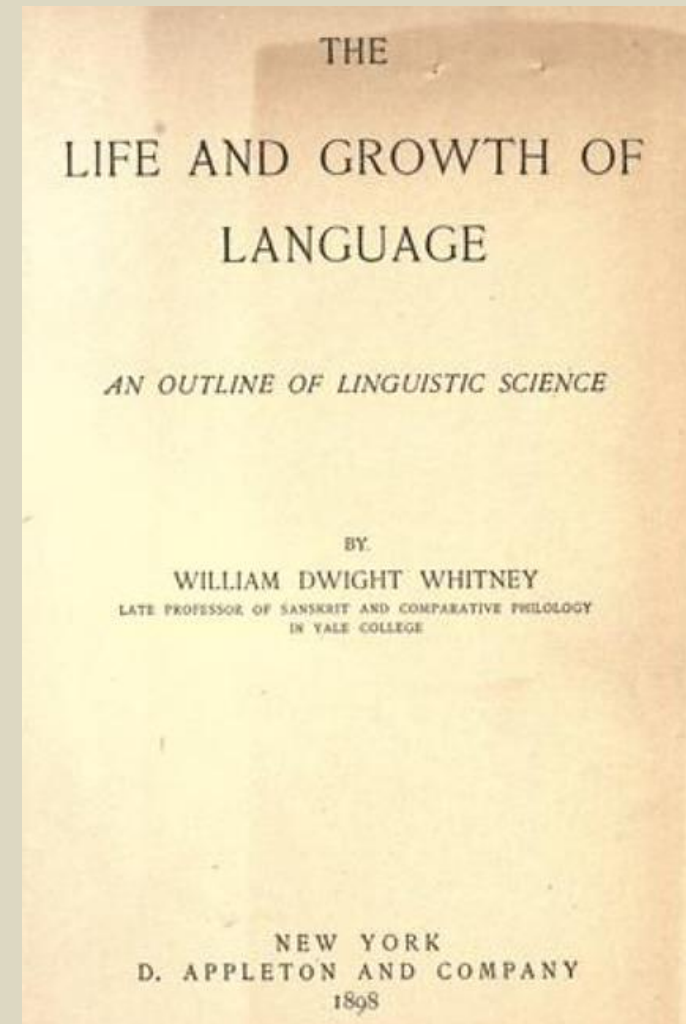
His student Charles Lanman divided Whitney's publishing career into three aspects : "the elaboration of strictly technical works, the preparation of educational treatises, and the popular exposition of scientific questions."

1. les traités généralistes à l'adresse d'un public élargi sans polémique affichée, seulement suggérée

Language and the study of language (1867)

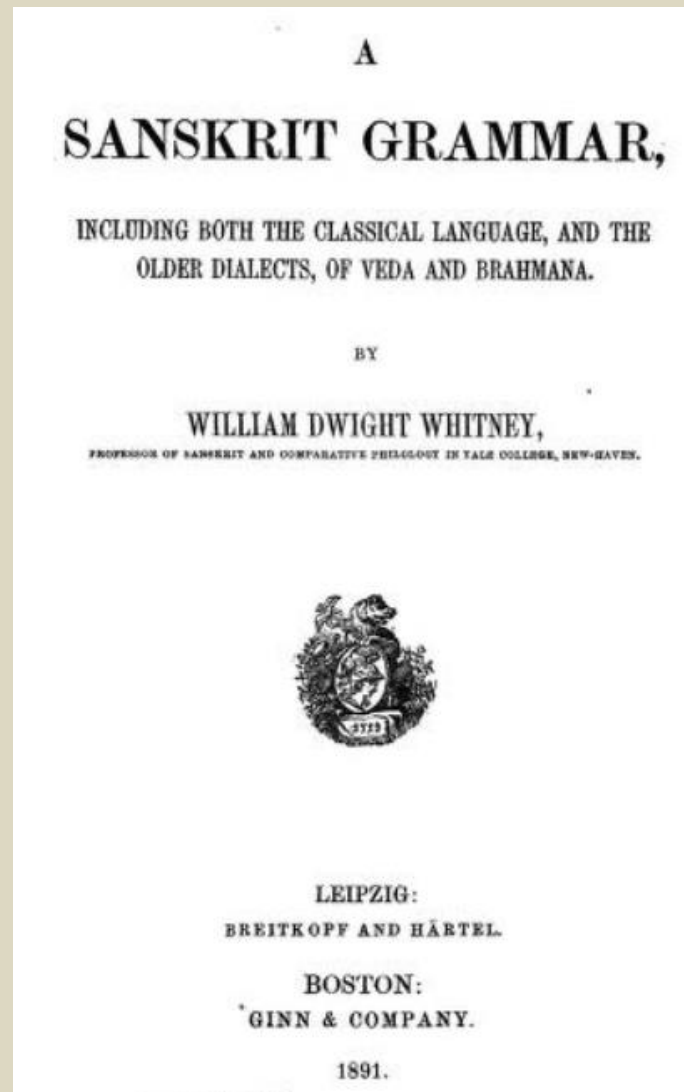


The life and growth of language (1875)

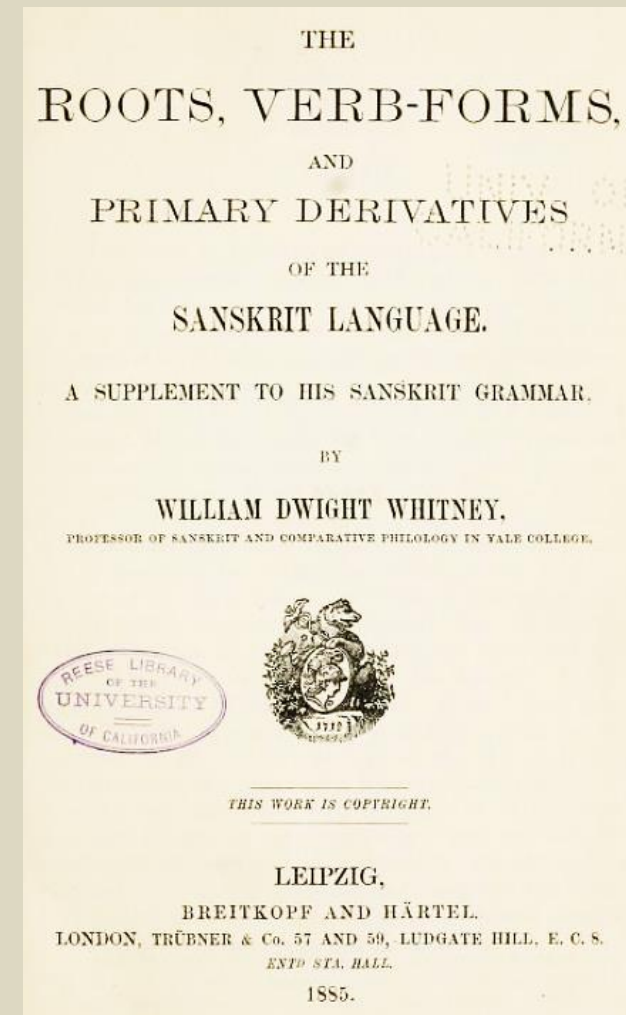


2. les traités techniques à l'adresse des pairs

Sanskrit grammar (1879)



The roots, verb-forms... (1885)



BIBLIOTHEK
INDOGERMANISCHER GRAMMATIKEN

BEARBEITET VON

F. BÜCHELER, H. HÜBSCHMANN, A. LESKIEN, G. MEYER,
E. SIEVERS, H. WEBER, W. D. WHITNEY, E. WINDISCH.

BAND II.

INDISCHE GRAMMATIK, UMFASSEND DIE KLASSISCHE SPRACHE UND DIE
ÄLTEREN DIALECTE,
VON WILLIAM DWIGHT WHITNEY.

LEIPZIG,

DRUCK UND VERLAG VON BREITKOPF UND HÄRTEL.

1879.

INDISCHE GRAMMATIK,

UMFASSEND DIE KLASSISCHE SPRACHE UND DIE
ÄLTEREN DIALECTE,

VON

WILLIAM DWIGHT WHITNEY.

AUS DEM ENGLISCHEN ÜBERSETZT

VON

HEINRICH ZIMMER.



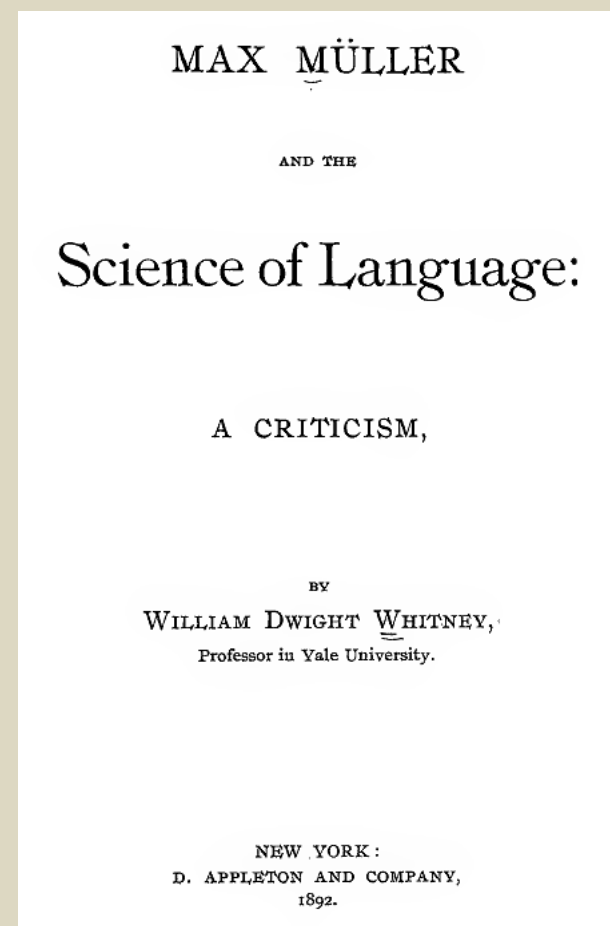
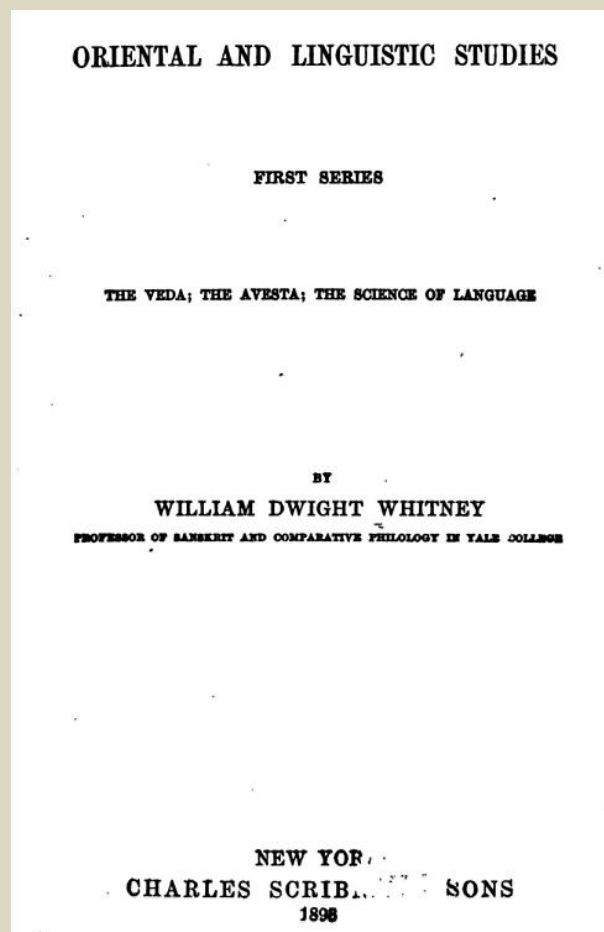
LEIPZIG,

DRUCK UND VERLAG VON BREITKOPF UND HÄRTEL.

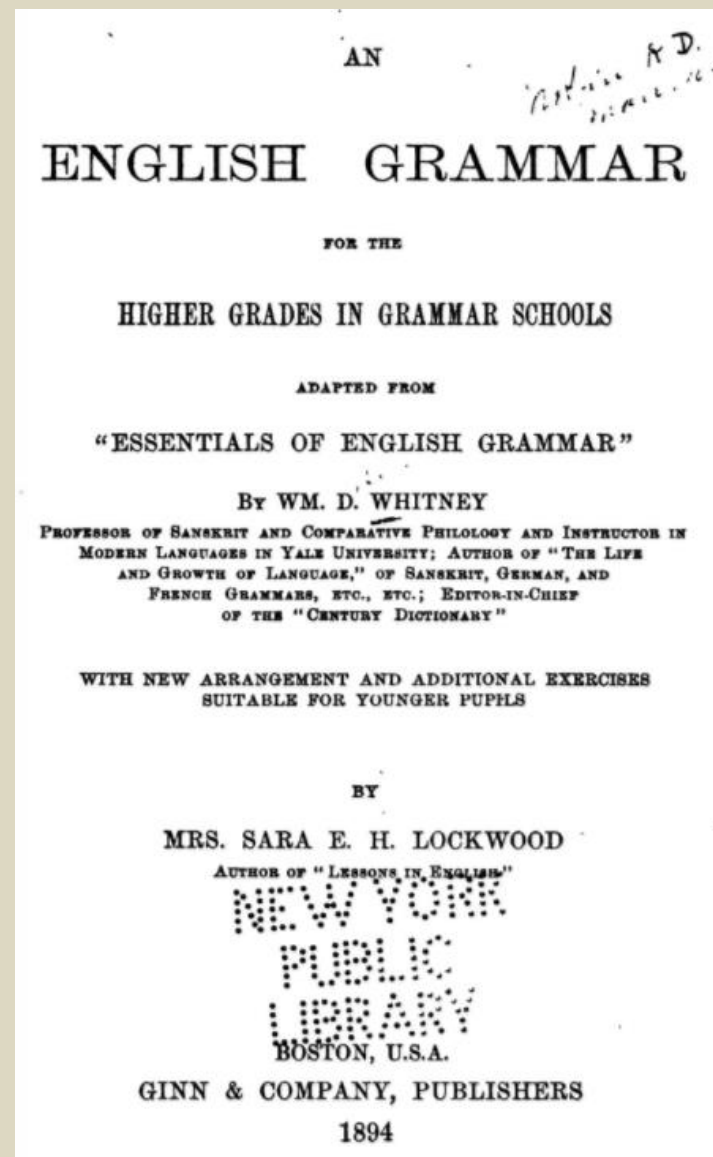
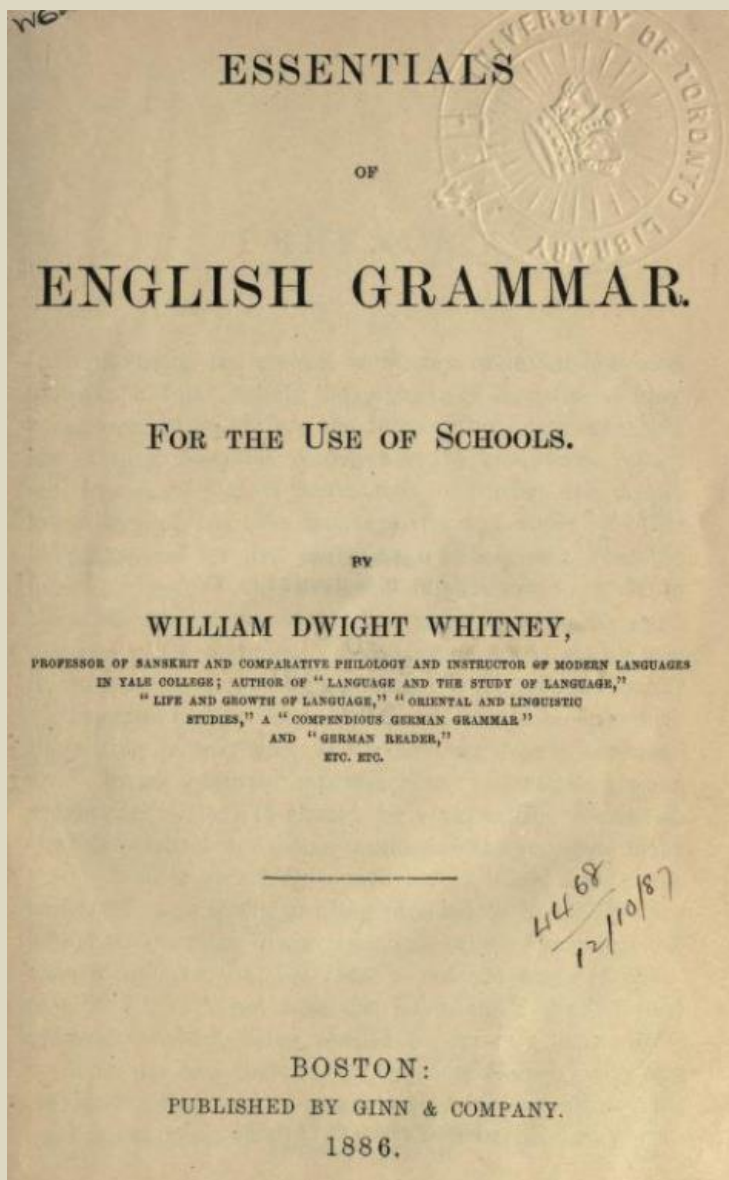
1879.

3. les billets d'humeur

- ▶ notamment dans les *Oriental and linguistic Studies* (1873) contre Max Müller, Schleicher et Steinthal
- ▶ et dans *Max Müller and the science of language : a criticism* (1892)

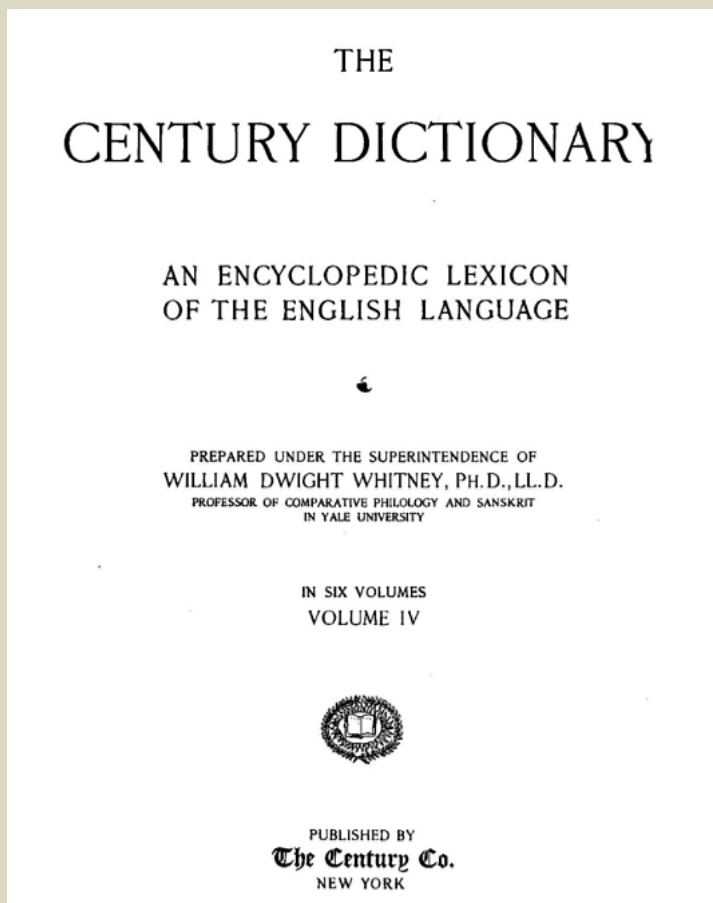


4. des ouvrages pédagogiques

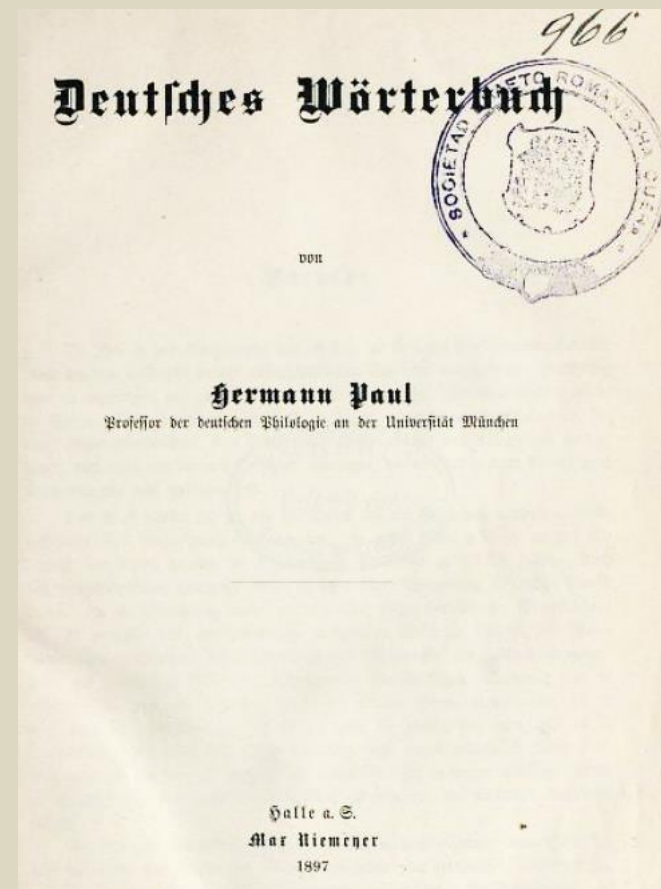


5. et de la lexicographie

édition du **Century Dictionary and Cyclopaedia** (1889-91) ⇒ selon Lanman : “*by far the greatest lexicographical achievement of America*”



ce qui rapproche son parcours de celui de
Hermann Paul
(**Deutsches Wörterbuch**, 1897)



2.3. La conception sociale du langage

Language and the study of language (1867, p.22) répond à la question *What is the English language ?*

[La langue anglaise] c'est **l'agrégat immense des signes articulés pour la pensée**, acceptés et courants dans une vaste communauté que nous appelons les anglophones

C'est **la somme des langages particuliers** de tous les membres de cette communauté. Ou – puisque chacun dit des choses, ou les dit d'une manière, qui ne sont pas acceptées comme de l'anglais dans son sens le plus haut – c'est **leur moyenne plus que leur somme** : c'est cette partie de l'agrégat qui constitue la pratique de la majorité, mais d'une majorité bâtie en grande partie par la culture et l'éducation, et pas seulement par le nombre.

C'est une région puissante de la parole, aux limites assez fluctuantes et incertaines dont chaque locuteur occupe une portion et il y a une zone centrale qu'on retrouve dans toutes ces portions : c'est là que ces locuteurs se rencontrent sur un **terrain commun** ; en dehors de celui-ci ils sont étrangers les uns aux autres.

3. WHITNEY CRITIQUE DE SCHLEICHER, STEINTHAL ET M. MÜLLER

- ▶ Attitude initialement respectueuse (mais critique) à l'égard de Schleicher, Steintal et M. Müller
⇒ Préface de *Language and the study of language* (1867, p.vi-vii)

J'ai le devoir et le plaisir de confesser à quel point je suis obligé à l'égard des maîtres éminents de la science linguistique, les professeurs **Heinrich Steintal** de Berlin et **August Schleicher** de léna, dont j'ai les œuvres constamment sur mon bureau, et à qui je dois des orientations et éclaircissements majeurs. Même quand j'ai été forcé de m'écarter considérablement de leurs conceptions théoriques (...) j'ai aussi emprunté ici et là une illustration aux *Lectures on the Science of language* du professeur **Max Müller**, qui sont particulièrement riches en matériaux de cet ordre.

- Whitney mentionne comme références majeures de Steintal *Charakteristik der hauptsächlichsten Typen des Sprachbaus* (Caractérisation des types principaux de structure des langues, 1860) et de Schleicher le *Compendium de grammaire comparée des langues indogermaniques* (1861).

3.1. La critique de la linguistique naturaliste de Schleicher

(Compte rendu 1873 des deux plaquettes de 1863 et 1865)

Schleicher a développé la théorie de la vie indépendante et organique du langage sous une forme **extrême** et il en a tiré des conséquences **extrêmes**, comme s'il souhaitait nous inciter à l'examiner minutieusement et à voir si c'est une vérité qui peut nous guider valablement, ou seulement une figure de style illusoire.

Notre auteur **ne cherche aucunement à prouver son dogme** ou même à nous faire voir clairement les bases sur lesquelles il repose dans son esprit. À première vue, il le considère comme évident ou comme suffisamment conforté par l'exposé qu'il fait suivre et qui l'implique comme l'un de ses éléments (...).

Des conceptions qui donneraient l'impression de se réfuter d'elles-mêmes doivent faire l'objet d'une contre-argumentation quand elles risquent de se banaliser et d'être acceptées ; spécialement si, comme celles-ci, elles concernent des **principes d'une importance fondamentale**.

Et le respect du nom et de l'œuvre d'un grand homme au sens propre ne devrait pas nous conduire à dissimuler ses erreurs ou à les traiter avec indulgence quand **elles risquent de se propager en profitant de sa renommée, et tendent, une fois acceptées, à plonger la science du langage dans un chaos aussi profond que celui dont elle a commencé récemment à émerger**.

3.2. La critique du psychologisme de Steintal

(CR 1873 de Steintal 1871, *Einleitung in die Psychologie und Sprachwissenschaft*)

Steintal a été en particulier **le disciple, interprète et continuateur de Wilhelm von Humboldt**, un homme qu'il est de nos jours à la mode de célébrer au plus haut point, sans le comprendre ni même le lire : Steintal est L'HOMME en Allemagne, peut-être dans le monde entier, qui pénètre les mystères, révèle les incohérences et explique les dires obscurs de ce penseur ingénieux et profond, mais abstrus et absolument impraticable.

Il n'est pas dans notre intention de fournir ici une analyse et une critique extensives du premier volume de Steintal, ni de développer les traits généraux de son système scientifique. Nous préférons nous concentrer sur un seul sujet ou chapitre, en l'occurrence **l'Origine du langage**, et, en le discutant en détail, donner une idée du mode opératoire de l'auteur.

Un trait caractéristique de la méthode synthétique et a priori de Steintal est qu'il pense nécessaire de régler au tout début la question la plus obscure et difficile de toute la science, une question que la plupart des savants préféreraient indubitablement reporter à la fin de leur œuvre, comme quelque chose qui puisse être réglé par inférence quand tout le reste a été mis en place et que la voie a été ainsi ouverte.

Mais, comme nous l'avons déjà évoqué, il n'est rien moins qu'un **métaphysicien**, et la méthode métaphysique requiert que l'on creuse derrière les faits dont il traite, et qu'on les développe sur la base d'**une nécessité provenant d'un principe prédéterminant**.

C'est **l'inverse de la méthode scientifique courante**, qui est fière d'affirmer sa dépendance à l'égard des faits et préfère procéder de manière régressive par une induction prudente de ce qui est connu et familier à ce qui est obscur et inconnu.

Nous sommes forcés... de nous déclarer **en désaccord absolu avec la conclusion de Steintal** qui s'exprime dans ces mots :

“Pour nous l'investigation de l'origine du langage consiste uniquement à nous représenter la culture mentale qui précède immédiatement la production du langage, à comprendre un état de conscience et certaines dépendances de ce dernier, en l'occurrence les conditions dans lesquelles le langage devait émerger et comment il continue à se développer de manière régulée”

Notre auteur, comme d'autres avant lui, **permet au psychologue de prendre le dessus et de se substituer au savant linguiste** : il ne tient pas compte du caractère essentiel des questions qu'il traite et il substitue des méthodes subjectives à celles objectives de l'investigation

Pour autant que nous puissions juger, il rompt aussi résolument avec **l'école inductive** de linguistique qu'il l'a fait auparavant avec l'école inductive d'anthropologie.

3.3. La critique de l'œuvre philologique de M. Müller

- ▶ Collaboration avec Rudolph Roth (Tübingen) et Otto von Böthlingk (St-Petersbourg / Léna) pour l'édition du *Sanskrit Wörterbuch* (1852-1875)
- ▶ Controverse 1 : Müller critique ce dictionnaire
- ▶ Controverse 2 : Whitney réplique en critiquant *A history of ancient Sanskrit literature* de Müller (1859) et dénonce plus tard la foi "métaphysique" de Müller dans l'identité entre le langage et la raison.
- ▶ Controverse 3 : À la suite de la réédition en 1891 des *Lectures* de Müller, Whitney, lui-même très malade du cœur, lui donne le coup de grâce avec *Max Müller and the science of language : a criticism* (1892). Ensuite Müller n'est plus apprécié que comme spécialiste de mythologie comparée (*Gifford lectures*, 1879)

LECTURES
ON
THE SCIENCE OF LANGUAGE

DELIVERED AT THE
ROYAL INSTITUTION OF GREAT BRITAIN
IN
APRIL, MAY, AND JUNE, 1861.

BY **MAX MÜLLER**, M. A.

FELLOW OF ALL SOULS COLLEGE, OXFORD: CORRESPONDING MEMBER OF THE
IMPERIAL INSTITUTE OF FRANCE.

"Opera naturale è ch' nom favella;
Ma, così o così, natura lascia
Poi fare a voi, secondo che v' abbella"
DANTE. *Paradiso* 26, 130

FROM THE SECOND LONDON EDITION, REVISED.

NEW YORK:
CHARLES SCRIBNER AND COMPANY,
654 BROADWAY.

1869.

LECTURES
ON THE
ORIGIN AND GROWTH
OF
RELIGION

AS ILLUSTRATED BY THE RELIGIONS OF INDIA.

DELIVERED IN THE CHAPTER HOUSE, WESTMINSTER
ABBAY, IN APRIL, MAY, AND JUNE, 1878.

BY
F. MAX MÜLLER, M. A.



NEW YORK:
CHARLES SCRIBNER'S SONS.
1879.

► Je laisse de côté deux comptes rendus de ouvrages philologiques de M. Müller :

Compte rendu 1873
de
Müller 1859 :
*A history of ancient
sanskrit literature*

CONTENTS.	
	Page
I. THE VEDAS	1
II. THE VEDIC DOCTRINE OF A FUTURE LIFE	46
III. MÜLLER'S HISTORY OF VEDIC LITERATURE	64
IV. THE TRANSLATION OF THE VEDA	100
V. MÜLLER'S RIG-VEDA TRANSLATION	133
VI. THE AVESTA	149
VII. INDO-EUROPEAN PHILOLOGY AND ETHNOLOGY	198
VIII. MÜLLER'S LECTURES ON LANGUAGE	239, 262
IX. PRESENT STATE OF THE QUESTION AS TO THE ORIGIN OF LANGUAGE	279
X. BLEEK AND THE SIMIOUS THEORY OF LANGUAGE	292
XI. SCHLEICHER AND THE PHYSICAL THEORY OF LANGUAGE	298
XII. STEINTHAL AND THE PSYCHOLOGICAL THEORY OF LAN- GUAGE	332
XIII. LANGUAGE AND EDUCATION	376
INDEX	412

Compte rendu 1873
De Müller 1865 :
*On the
interpretation
of the Veda*

3.4. La critique des prétentions linguistiques de M. Müller

- ▶ À l'occasion de la réédition en 1891 des *Lectures on the science of language* de Max Müller ⇒ les sept critiques majeures dans *Max Müller and the science of language* (1892), Cf. François 2017, p. 189-190
1. Müller a une conception erronée du caractère “conventionnel” du langage (supposé issu d'une concertation)
 2. Müller nie le pouvoir collectif des individus pour modeler le langage.
 3. Müller a un raisonnement contradictoire en acceptant le naturalisme de Schleicher tout en rejetant sa conception des langues comme des organismes.
 4. Müller se représente la relation entre la pensée et le langage par un syllogisme faux. La thèse de l'identité entre langage et pensée supposerait un recouvrement absolu entre les signifiés des mots lexicaux et grammaticaux dans toutes les langues.

5. Müller affirme à tort que depuis la période originelle de formation des racines, on n'assiste plus à la création de nouvelles racines.
6. Müller a certes écarté de l'édition de 1891 son "groupe des dialectes touraniens" mais continue à penser à tort que cette hypothèse a fait avancer la science du langage.
7. Enfin, Müller pense à tort que le principe de classification généalogique des langues ne s'applique qu'aux langues indo-européennes et aux langues sémitiques.

► Une conclusion sans appel :

"It is, in fact, no scientific work, and the name of 'science' should not appear in connection with it; it ought to be called by some such name as '*Facts and fancies in regard to language and other related subjects*' [...] the book is not science, but literature [...]. He [Müller] is a born littérateur" (p. 75).

3.5. Whitney et le mouvement néogrammairien

- ▶ Stephen Alter (2005), *William Dwight Whitney and the science of language*
- ▶ Relations privilégiées avec August Leskien, traducteur de *Language and the study of language*.

▶ 3 thèses essentielles pour les néogrammairiens

1. Une vision extensive (à la lecture du géologue Lyell) de l'échelle de temps applicable aux changements linguistiques
2. Une conception "uniformitarienne" ⇒ principe de continuité entre les phases de l'évolution des langues
3. L'idée d'une norme grammaticale qui incite les locuteurs à régulariser les paradigmes ⇒ poids de l'analogie

▶ Mais deux facteurs de désaccord qui le laissent relativement en marge du mouvement

1. Sa méfiance à l'égard de lois du changement phonétique dénuées d'exception
2. Son rejet du psychologisme de Steinthal, admiré par K. Brugmann & H. Osthoff (voir le Manifeste de 1878)

4. CONCLUSIONS

- **Max Müller** n'est qu'un **littérateur** et non un **linguiste**. Il vaut mieux qu'il se contente d'éditer des textes en **bon philologue** et d'étudier la **mythologie comparée** pour laquelle il est doué.
- **Schleicher** est un très bon **descripteur** de la variété des langues indo-européennes anciennes et de leur évolution vers les langues modernes. Mais il a **gâché ses dons** en développant sans fondement scientifique valable une vision de la **glottique** comme une **science naturelle du langage**.
- **Steinthal** est un grand spécialiste de la **linguistique générale**, mais son raisonnement sur des questions aussi difficiles que l'origine du langage est celui d'un **métaphysicien** et il a tort de **mettre d'abord en avant les caractères psychologiques** supposés de l'espèce humaine pour expliquer les faits linguistiques.
- Whitney se présente – à juste titre – comme l'introducteur en linguistique de la "**pratique scientifique courante**", ce qui le rapproche de **Hugo Schuchardt** et explique l'influence qu'il a exercée sur **Saussure**.
- Whitney a ouvert la voie à certaines des **thèses des néogrammairiens**, notamment de son traducteur **August Leskien**.

Jacques François

Le siècle d'or de la linguistique en Allemagne

De Humboldt à Meyer-Lübke



Préface de Pierre Swiggers



Lambert-Lucas